



NETWORK PROJECT

LORD

Lordship and State Formation in the County of Flanders, 15th - 18th C.

Contract - B2/191/P2/LORD

RÉSUMÉ

PROMOTORS: prof. dr. Frederik BUYLAERT (Ghent University)
prof. dr. Thijs LAMBRECHT (Ghent University)
dr. Joke VERFAILLIE (State Archives in Ghent)

AUTHORS: prof. dr. Frederik BUYLAERT (Ghent University)
dr. Kaat CAPPELLE (State Archives in Ghent / Ghent University)
prof. dr. Thijs LAMBRECHT (Ghent University)
dr. Joke VERFAILLIE (State Archives in Ghent)

Contexte

La seigneurie est souvent utilisée pour caractériser les différences fondamentales entre les sociétés préindustrielles et les sociétés modernes, où les sphères publiques et privées sont distinctes. Dans les systèmes pré-modernes, des entités privées telles que des familles ou des monastères pouvaient prétendre à l'autorité publique de manière juridiquement valable, un concept étranger aux démocraties contemporaines. Ce cadre historique se retrouve dans les préoccupations relatives au « techno-féodalisme », qui associe l'influence de Big Tech à une régression perçue vers une dynamique pré-moderne. La seigneurie restant une pierre angulaire pour la compréhension des sociétés pré-modernes, il est essentiel d'étudier le fonctionnement de ces systèmes. Le projet LORD vise résoudre cette énigme et à faire progresser notre compréhension du rôle de la seigneurie dans la gouvernance et la société historiques.

Objectifs

Dans ce projet, une approche à deux volets a été adoptée pour examiner la seigneurie. Dans un premier temps, les seigneuries ont été étudiées en tant qu'espaces de conflit et de collaboration entre les seigneurs et les paysans, en analysant les dynamiques de pouvoir au fil du temps afin d'identifier les groupes dominants. Dans un deuxième temps, le champ d'étude a été élargi pour explorer la seigneurie en tant que concept plus large, englobant diverses formes d'autorité, du contrôle seigneurial au pouvoir domestique, militaire et administratif.

En combinant ces deux perspectives, le projet visait à découvrir comment la seigneurie s'intégrait dans d'autres structures de pouvoir et façonnait l'évolution des relations de pouvoir au sein même de la seigneurie.

Conclusions

Le projet LORD a révélé que la Flandre était un cas extrême parmi le spectre de seigneuries européennes. Contrairement à d'autres régions où la seigneurie servait souvent à extraire la richesse des paysans, le contrôle des seigneuries en Flandre s'est déplacé vers les paysans, qui minimisaient les impôts, limitaient le pouvoir seigneurial et utilisaient les tribunaux seigneuriaux au profit des petits et moyens propriétaires terriens. Cette trajectoire unique a été influencée par l'urbanisation et les cours princières qui ont mis un frein à l'exploitation seigneuriale.

Les résultats ont permis de réorienter trois débats clés : premièrement, l'économie politique de la seigneurie, en démontrant comment les paysans autonomes ont fait barrage au capitalisme agraire; deuxièmement, la formation de l'État, en soulignant comment les seigneuries sont devenues des piliers administratifs pour les principautés émergentes ; et troisièmement, l'histoire urbaine, en révélant des parallèles entre les dynamiques sociales rurales et urbaines dans les Pays-Bas. Ces enseignements ont permis de combler les fossés entre l'histoire urbaine et l'histoire rurale, de faire progresser la recherche comparative et d'encourager de nouvelles collaborations scientifiques.

Mots clés

formation de l'État, seigneurie, seigneurs, législation, fiscalité